

Accord de libre-échange Canada—États-Unis

Alors voyez-vous, quand j'ai entendu parler, par exemple, M^{me} Bégin, l'ex-ministre libérale, ici, à Ottawa, qui disait qu'avec le libre-échange nous allions être obligés de vendre nos hôpitaux. Tout cela, c'était complètement des mensonges. Il n'y a aucune espèce de paragraphe dans cette Entente du libre-échange qui nous dit qu'on doit vendre nos hôpitaux. Il n'y a aucune espèce de changement avant ou après. Nous avons toujours eu le choix de vendre nos hôpitaux si nous le voulions. Mais il n'y en a pas plus dans le libre-échange qui nous oblige aussi à vendre nos hôpitaux. De toute façon. Les hôpitaux appartiennent principalement aux provinces et c'est les provinces qui ont le choix de faire ce qu'elles veulent au niveau des hôpitaux.

Vous savez, il y a eu toutes sortes de rumeurs dans cette campagne électorale. On a même dit à un moment donné, je pense que cela venait du parti libéral, on a même dit que le libre-échange pourrait accroître la maladie du sida.

Une voix: C'est M^{me} Bégin qui l'a dit.

M. Leblanc: Je pense que c'est M^{me} Bégin qui l'a dit. Je ne sais pas si elle parlait d'échange libre ou de libre-échange, mais en tout cas, elle parlait du sida. Alors, M^{me} Bégin est allé passablement loin et cela reflète un petit peu ce que nous voyons ici, le genre de caractère et de mentalité dans ce parti libéral, et cela continue. M^{me} Bégin, c'était comme cela et cela continue encore aujourd'hui.

Ils ont fait peur à nos personnes âgées. C'est ignoble, c'est bas, c'est inacceptable. A ces gens-là, qui souvent ont seulement leur pension de sécurité de la vieillesse pour vivre, on a osé faire croire qu'il y aura des possibilités de perdre leur pension de vieillesse. Mais c'est une... J'aime autant ne pas le dire. Cela me fait de la peine, ce sont des bassesses parmi les plus basses.

Mais vous savez, monsieur le Président, les gens âgés se sont vengés. Parce qu'ils ont été traités par les libéraux et le NPD d'ignorants, d'innocents. Ils ont été traités de toutes sortes de choses parce qu'ils nous ont fait croire des choses qui n'avaient pas de sens. Ils ont voté, bien sûr, pour Nic Leblanc de Longueuil.

Ils ont aussi parlé du jeu des drapeaux, vous savez, le drapeau américain qui monte et le drapeau canadien qui descend. Quelle publicité mensongère!

J'ai eu l'honneur d'avoir comme candidat dans l'opposition chez moi, un candidat libéral à Longueuil, un éminent monsieur qui s'appelait Michel Dupuis, ancien ambassadeur à Paris, conseiller en chef du chef de l'Opposition officielle... aux Affaires extérieures. Savez-vous ce qu'il a écrit dans ses envois?

Des voix: Non!

M. Leblanc: Attention! Attention! C'est un ex-ambassadeur qui dit cela. Attention, les Américains s'en viennent! Il parlait de dignité. Il faut donner un homme à la hauteur des gens de Longueuil. Il parlait de dignité et il disait dans ses publicités: Attention, les Américains s'en viennent! Imaginez-vous! Un ancien ambassadeur! Mais c'est beaucoup plus bas que je pensais. J'ai pensé qu'il voulait dire que les Américains s'en venaient acheter nos produits. J'ai dit à mes gens: Cela n'a pas d'allure, c'est beaucoup trop bas. Je pense qu'il veut dire que les Américains s'en viennent acheter nos produits, ils s'en viennent nous aider à faire progresser nos entreprises et à créer des emplois. J'ai trouvé cela tellement bas que je ne pouvais pas laisser les gens penser qu'un ancien ambassadeur, un homme responsable qui représentait le Canada, puisse dire des choses aussi basses. Il voulait protéger la dignité de notre Parlement et de nos illustres personnages qui nous représentent à travers le monde.

Les entreprises de services: 24 milliards de dollars de chiffre d'affaires par année. Soixante-dix pour cent du Produit national brut. Huit virgule huit millions d'emplois au Canada dépendent des compagnies de services.

Et, avec le libre-échange, les compagnies de services auront l'opportunité de travailler aux États-Unis. Et je peux vous dire que toutes ces entreprises de services pourront éventuellement y travailler. Ils ont «traité» les compagnies de services, et M. Garneau, je peux donner son nom parce qu'il n'est plus ici, disait que nous n'avions pas au Québec des gens assez intelligents pour être capables de faire face à la concurrence américaine au niveau des services. Je voudrais dire à M. Garneau que je trouve cela un peu malheureux qu'une compagnie d'assurance l'ait engagé. Nous avons, à Montréal particulièrement, comme je suis tout près de Montréal... je suis plus au courant de ce qui se passe à Montréal, et je peux vous dire qu'à Montréal il y a des compagnies comme SNC, Lavalin, de grandes entreprises de services. Lavalin, par exemple, est la troisième plus importante compagnie de services au monde.

Je peux vous dire que la firme Lavalin est très fière de ce que les conservateurs aient pris le pouvoir parce que la Lavalin va pouvoir faire des affaires encore davantage avec les États-Unis et va pouvoir continuer à progresser, payer en bel argent américain qui vaut plus que le nôtre, et pouvoir créer des emplois dans notre beau Montréal, la Rive-Sud de Montréal, au Québec et au Canada. Vous savez, le chef de l'Opposition officielle, l'été dernier, en conférence de presse, est venu dire que pour nous autres, le libre-échange avec les États-Unis, ce n'est pas une bonne chose. Il faudrait que nous établissions un genre de règles pour pouvoir vendre dans tous les pays du monde au lieu de vendre strictement dans un pays comme les États-Unis. Mais cela, vous le savez,